

A PROPOS DE LA PRÉSENCE DE L'OREILLARD D'EUROPE,  
PLECOTUS AURITUS AURITUS L., AU JAPON

Par le Dr LAURENT.

Au cours d'une révision des Oreillards figurant dans les collections du Laboratoire des Mammifères et Oiseaux du Muséum national d'Histoire Naturelle, nous avons eu entre les mains un sujet, n° 1903-121, collecté par M. HARMAND, et portant l'indication d'origine « environs de Tokyo, montagnes de Nikko » ; cette localité est précisément celle où HILGENDORF recueillit pour la première fois au Japon l'espèce *Plecotus auritus* L., voici une soixantaine d'années<sup>1</sup>. D'autre part, cette région est assez voisine du fameux Mont Fuji<sup>2</sup>, d'où provient un second Oreillard, *Plecotus sacrimontis* ALLEN, 1908, connu jusqu'ici par un seul exemplaire<sup>3</sup> ; cet auteur ayant donné la capture précédente, signalée par PETERS, comme synonyme de celui qu'il décrivait, il nous a semblé d'un certain intérêt de comparer le topotype du Muséum à la description et aux mensurations de *Plecotus sacrimontis* ALLEN afin de voir s'il est correct de le rapporter à cette espèce, dont il constituerait un second exemplaire.

Il n'en est rien, et la détermination primitive de l'Oreillard japonais du Muséum reste exacte : cette Chauve-Souris ne diffère pas du type d'Europe, *Plecotus auritus* L., *subsp. auritus* L., et ne peut être rapporté à l'Oreillard de la Montagne sacrée pas plus qu'à ceux de Mongolie dont BOBRINSKOY a donné une excellente revue il y a quelques années<sup>4</sup>.

Le Cheiroptère recueilli par HARMAND et conservé en alcool depuis 35 ans — ce qui fait qu'on ne peut guère accorder de valeur à la coloration actuelle de l'animal — est cependant d'un poil

1. PETERS. Die von Hrn. Dr. HILGENDORF in Japan gesammten Chiropteren, *M. Bericht der phys. math. Klasse Akad. Berlin*, 5. 1. 1880, p. 24 : « Auch diese Art, deren Vorkommen auf Japan bisher noch nicht bekannt war, ist in dem gebirgen district von Nikko gefunden worden ».

2. La ville de Nikko se trouve située à 120 km. au N.-E. du fameux Mont Fuji et à une soixantaine de kilomètres au N. de l'agglomération de Tokyo, elle-même située à une cinquantaine de kilomètres au N.-E. du Mont Fuji.

3. G. M. ALLEN. Notes on the Chiroptera, *Bulletin of the Museum of Comparative Zoology at Harvard, Cambridge Mass.*, 1908, pp. 50-51, et pl.

4. BOBRINSKOY. Bats of Central Asia, *Annuaire du Musée Zoologique de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S.*, 21-IX-1929, pp. 240-249.

foncé et bicolore, à pointe d'un bistre bien plus claire que la base, brun noirâtre ; côte à côte avec différents Oreillards d'origine européenne, il n'en diffère en rien<sup>1</sup>, et ses caractères anatomiques leur sont rigoureusement comparables.

On ne retrouve pas en effet ce pouce relativement gigantesque — sur lequel ALLEN a en somme basé la valeur spécifique de son Oreillard — figuré d'ailleurs comparativement au pouce de l'Oreillard d'Europe<sup>2</sup>, et l'ensemble des mensurations se rapporte non à un second *P. sacrimontis* mais à un *P. auritus* typique comme le montre le tableau suivant où nous faisons figurer côte à côte, les chiffres fournis par quelques Oreillards Est-Asiatiques mesurés par BOBRINSKOÏ, par ceux de *P. sacrimontis* ALLEN, et enfin par la mensuration de l'Oreillard des Montagnes de Nikko.

On constate à l'examen de ce tableau que les mensurations crâniennes rentrent tout à fait dans celles des Oreillards de Mongolie ou du sujet des montagnes de Nikko<sup>3</sup>, c'est-à-dire que le second caractère diagnostique, sur lequel avait insisté ALLEN pour son espèce nouvelle — à savoir que celle-ci avait « a larger and broader skull » n'a pas plus de valeur que le premier, celui tiré de la taille du pouce ; et la concordance de tous ces chiffres, sauf un, permet de supposer que si G. M. ALLEN avait comparé son unique *P. sacrimontis*, non à un unique *P. auritus*, européen et de petite taille, mais à un certain nombre de *P. auritus* de provenances diverses, il serait arrivé à des conclusions différentes de celles qui l'ont amené à faire de l'Oreillard du mont Fuji une espèce distincte par les chiffres de quelques unes de ses dimensions squelettiques.

Quant à la denture de la Chauve-Souris des montagnes de Nikko, elle n'offre rien de particulier ; ses incisives ne sont ni plus grandes ni plus petites que celles des Oreillards européens que nous avons examinés à titre de comparaison, et tout aussi comparables sont les prémolaires et les molaires, dont j'ai eu la curiosité de mesurer, comme THOMAS l'avait fait pour *Plecotus mordax*<sup>4</sup> la largeur combinée des deux premières molaires vraies  $m 1 + m 2$ . Ces dents ne

1. La distribution des poils sur les parties nues semble avoir pour ALLEN une particulière importance « the very large ears are provided with a fringe of short hairs in the basal 2/3 of their inner margin ..... a few stiff appressed hairs cover the back of the foot ..... tragus bears a few minute scattered hairs ..... » En réalité cette répartition n'a pas plus de valeur systématique que le nombre des rides du pavillon de l'oreille ou la longueur relative du calcanéum, en raison de l'extrême variabilité de ces caractères minimes dans la même espèce et chez les différents individus d'une même colonie ou famille de n'importe quel Chéiroptère.

2. *Loc. cit.*, pl., fig. 5 et 6.

3. Ils sont également compris dans ceux que donne G. S. MILLER pour les Oreillards d'Europe, comme on s'en assurera par la référence citée à la note précédente.

4. THOMAS. A new long eared Bat from Central Asia, in *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1926, 105, p. 306.

<i>Plecotus auritus auritus</i> L.					<i>Plecotus sacrimontis</i> ALLEN
Lieu d'origine.....	Suzukte, près d'Urga, Mongolie <sup>1</sup>		Tuntzia Intzia <sup>2</sup>	Montagnes de Nikko environs de Tokyo	Mont Fuji
Date de la capture.....	11-viii-1924		1891	1903	4-xii-1906
Lieu de conservation.....	Musée Zoologique de d'U.R.S.S.		l'Acad.	Muséum de Paris	Mus. of Compar. Zool., Harvard
N° de l'échantillon.....	13925	13926	5189	1903-121	6932
Nom du Collecteur.....	KOZLOV		PUTIATA	HARMAND	ALAN OWSTON
Sexe .....	♂	♀	♂	♂	♂
Tête et corps.....				45	42
Queue.....	46	44	—	41	44
Oreille .....	34	34	31	32	39
Tragus.....	15	16	15	15	15,5
Avant-bras.....	40,5	43,5	40,5	38,5	40
Pouce (sans l'ongle).....	8,3	8	6,8	8,0	11,7
3 <sup>e</sup> doigt : métacarpien.....	16	16	15	34,4	34,3
— 1 <sup>re</sup> phalange.....	—	—	—	14,6	14,4
— 2 <sup>e</sup> phalange + pointe <sup>3</sup>	—	—	—	18,5	20,5
4 <sup>e</sup> doigt : métacarpien.....	—	—	—	34,4	35
— 1 <sup>re</sup> phalange.....	—	—	—	9,8	9,5
— 2 <sup>e</sup> phalange + pointe.	—	—	—	9,0	10
5 <sup>e</sup> doigt : métacarpien.....	—	—	—	33,3	33,4
— 1 <sup>re</sup> phalange.....	—	—	—	10,0	9,5
— 2 <sup>e</sup> phalange + pointe.	—	—	—	9,6	10,5
Tibia <sup>4</sup> .....	20,5	21,5	20	20	21
Pied (sans les ongles).....	9,5	9	7,5	10,5	10,6
Calcaneum.....	—	—	—	13	12
Crâne :					
Long. totale .....	17,3	17,9	—	17,6	17,5
— condylobasale .....	16	16,5	—	15,2	14
Larg. bizygomatique.....	9	9,1	9,2	—	9
Long. du palais osseux.....	—	—	—	8,5	8,2
Larg. bimastoïde.....	8	8,3	8,5	9,2	9
Rétrécissement interorbitaire..	3,5	3,6	3,7	4,2	3,7
Long. de la mandibule.....	—	—	—	10,6	11,5
— de la rangée dentaire maxillaire .....	5,6	6	5,7	5,8	5,8
Long. de la rangée dentaire mandibulaire.....	—	—	—	6,5	6
M 1 + m 2 combinée [voir plus loin].....	2,7	2,8	2,6	2,7	—

sont pas « larger throughout than in the European species » : elles sont simplement identiques.

La capture d'HARMAND, confirme donc la présence déjà signalée, après PETERS, par NAMIYE<sup>5</sup>, par TROUËSSART<sup>6</sup>, par THOMAS<sup>7</sup>, par AOKI<sup>8</sup>, de l'Oreillard d'Europe au Japon et constitue également une confirmation des doutes que BOBRINSKOY a exprimé sur l'existence même de l'espèce d'ALLEN, dont il ignorait d'ailleurs à l'époque la présence dans les îles du Soleil Levant<sup>9</sup> : non seulement « this form described from one specimen is most doubtful, the whole difference consisting in the length of the thumb and foot », mais encore il est bien étrange, eu égard à l'immense distribution du genre sur presque tout l'ancien monde et à l'extrême constance des caractères anatomiques de sa forme typique, que celle-ci coexiste localement avec une espèce voisine si mal individualisée qu'elle mérite tout au plus la valeur d'une sous-espèce géographique, si réellement elle est autre chose qu'une simple variation individuelle<sup>10</sup>, un sujet pouvant bien avoir, par hasard, un pouce plus grand que ses parents immédiats sans que cette malformation ait une quelconque importance systématique.

*Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux) du Muséum.*

1. Urga est située en Mongolie Occidentale, par Lat. N. 48°, Long. E. 107°, à 1100 km. de Péking et plus de 2200 km. en ligne droite de Tokyo.

2. Se trouve à l'Est du lac Dolon nor, extrémité sud du Grand Khingan, par Lat. N. 42°10', Long. N. 116°30', à 250 km. de Péking, plus de 2200 km. en ligne droite de Tokyo.

3. Nous avons adopté cette méthode de mensuration d'ALLEN (second phalangee + tip, *loc. cit.*) pour pouvoir comparer nos chiffres aux siens.

4. A noter que le tibia de *P. sacrimontis* ne dépasse que de 1 mm., soit du vingtième de sa longueur totale le plus fort des chiffres donnés par G. S. MILLER (art *Plecotus* in *Catalogue of Mammals of Western Europe*, 1912, pp. 260-262).

5. NAMIYE. Stories of Japanese Bats. *Zool. Mag. Tokyo*, I, p. 510 (1889) [d'après AOKI, ref.].

6. TROUËSSART, *Catal. Mamm.*, 1897, « *Plecotus auritus* », p. 104.

7. THOMAS. The Duke of Bedford's Zoological Exploration in Eastern Asia. IV. List of small mammals from the Islands of Sakhalin and Hokkaido, in *P.Z.S.*, 1907, I, p. 406 : Un couple, provenant d'Ochiai, Central Hokkaido : « They show remarkably little differences from European examples ».

8. AOKI. A Hand List of Japanese and Formosan Mammals, 42, p. 280 : Hondo, Hokkaido and Kuril Islands, in *Annotationes zoologicae jap.*

9. « ... the typical form is distributed .... down to the Pacific including Saghalin and most probably Japan », *loc. cit.*, p. 241.

10. Ce caractère, à l'exclusion des dimensions du pouce, avait cependant été retenu par OGNEV comme la seule différence constante [cf. OGNEV, *Ann. Mus. Zool. Acad. Imp. Sciences Saint-Petersbourg*, 1913-14, XVIII, p. 410], mais BOBRINSKOY l'a également indiqué (*loc. cit.*, p. 241).